

La vie de la News-Letter

INNOVATION

Les prochains N° de « Parlons-en !!! » permettront comme par le passé, de donner régulièrement la parole aux Clubs Universitaires. Pour l'instant, il nous a semblé intéressant que les Clubs nous fassent part d'une innovation propre au club et qui semble donner un bon résultat. Le partage avec d'autres Clubs est donc souhaitable. Nous remercions le Toulouse Université Club de nous faire part de l'une de ses innovations. Tous ceux qui ont des actions ou des procédures novatrices sont invités à nous le faire savoir.

Merci

JMM



L'Omnisports, une solution d'avenir pour le sport !

Point d'étape décisif par Jean-Paul CALLEDE

L'Omnisports : un concept d'avenir pour le sport en France ! Perspectives !

Pendant trois jours, pour cette USE 2016, nous avons débattu sur un sujet difficile quand bien même il est notre quotidien, notre vécu associatif et notre manière d'envisager le sport. Et comment ne pas considérer que l'Omnisports est bien un concept d'avenir pour le sport en France ? L'exposé qui suit revient sur les acquis de ce rassemblement accueilli à l'INSEP. Il retient quatre aspects abordés dans un ordre donné.

I Le rassemblement suscité par l'USE 2016

Co-organisée par l'UNCU – et son partenaire historique l'UJSF – et la FFCO, cette USE est déjà une réussite. Elle s'inscrit comme une marque d'ouverture des uns aux autres, d'écoute réciproque et d'échanges, associant la FSGT, la FSCF, l'UFOLEP ainsi que l'UNSLI représentée par Françoise BOUVIER à la table ronde animée par François SIMON, directeur de l'Institut de Journalisme de Bordeaux Aquitaine. D'autres occasions importantes existent avec la plateforme collaborative évoquée par Philippe MACHU ou grâce aux travaux conduits dans le cadre du collège des fédérations affinitaires et multisports.

Nous sommes doublement affinitaires, d'une part en interne, chacun au sein de sa propre fédération, et d'autre part en externe, d'abord sur le mode privatif, par exposition commune à des pratiques vexatoires endurées au sein du CNOSF ou du fait des subventions publiques qui décroissent, mais surtout par la nécessité d'affirmer positivement nos identités collectives, nos convictions et notre capacité à innover. La FFCO introduit une nuance supplémentaire car elle rassemble des clubs qui appartiennent à telle ou telle dynamique affinitaire procédant chacune d'une longue histoire singulière.

Le rassemblement tenu à l'INSEP est déjà une réussite. Conjointement, il s'agit d'une étape dans une mobilisation qui nous engage dans la durée.

II L'Omnisports, une solution d'avenir ? Un concept d'avenir ?

Alors que l'intitulé général de l'USE fait référence à une « solution d'avenir », l'intitulé de l'exercice de clôture mentionne, sous une forme interrogative, un « concept d'avenir ». Avons-nous opéré un saut qualitatif ou bien est-ce une invitation à redoubler de précision ? Dans la seconde éventualité, indiquons que le travail collectif sur la terminologie a été largement ébauché. Mettre en avant l'Omnisports, c'est privilégier une réalité concrète ou une notion clé, plus ou moins détaillée selon les prises de parole entendues au cours de l'USE mais, en définitive, il s'agit d'une préoccupation toujours centrale.

Soit on appréhende l'Omnisports en tant que *concept*, c'est-à-dire à la façon d'une représentation mentale et abstraite d'un objet, ce dernier appartenant au concret, soit l'Omnisports est abordé au niveau d'une *réalité matérielle* et on s'en tient ou non à ce plan descriptif. Principe directeur d'un côté, dispositif organisé concrètement de l'autre. Soit une réalité dans l'ordre de la pensée ou bien une réalité observable : en fait les deux faces d'une même réalité. Autant d'éclairages qu'on peut qualifier d'approches situées mais qui sont conjointement des approches convergentes autour de ce qu'une des restitutions du groupe des étudiants en Master a souligné comme étant « une vision décloisonnée du sport ».

Suite dans les pages suivantes

Au TOULOUSE UNIVERSITE CLUB

Une Innovation

Une section du TUC : Forme & Vitalité.

Un nouveau concept a fait son entrée depuis un an au TUC, avec comme objectif : Proposer du « sport santé » ouvert à tous et accessible à tous...

En restant au fait de l'actualité et de la littérature scientifique dans le domaine du sport et de la santé, nous proposons différentes activités physiques visant à maintenir ou retrouver un état de santé optimal.

Encadré par un éducateur APA, les cours sont collectifs tout en veillant à être adaptés à chaque individu, quel que soit son âge, sa physiologie ou sa difficulté physique. Certains cours peuvent même être personnalisés afin de permettre une optimisation de l'entraînement ou du réentraînement.

Notre plus, une activité dédiée aux personnes atteintes de Parkinson et à leurs aidants, en étroite collaboration avec l'UFOLEP et Parkinson France.

Nos activités : renforcement musculaire, High Intensity Interval Training, Cross Training, Pilates, Power Yoga, Cuisses-Abdos-Fessiers, Self-Défence, Budo Taijutsu, Taisô, Sophrologie, Apa'rkinson, Rando santé, rando-aviron.

Le TUC

Suite du Parlons-en N° 24

III L'Omnisports à l'épreuve des territoires de proximité

Quittons la dynamique interne du club qui se revendique comme omnisports et porteur d'« omnisportivité » -- risquons ce néologisme qui désigne un principe d'action accompagné de réalisations ayant en commun certaines propriétés -- pour voir quelle est sa latitude d'intervention au niveau du ou des territoires. Il s'agit de considérer son déploiement horizontal, son ouverture sociale sur un environnement dont il est partie prenante.

L'ANDES et l'AMF sont dans une disposition favorable vis-à-vis des clubs omnisports qui savent combiner approche sociale et approche de la compétition. On leur reconnaît une capacité d'adaptation face à la diversité de la demande sociale, cette dernière n'étant pas toujours explicitement formulée. Il existe des publics potentiels du sport qui sont peu visibles ou ne se manifestent pas comme tels. Cela suppose un repérage et une démarche expérimentale. Citons, dans le même ordre d'idée, l'intervention de Dominique CHARRIER bâtie autour de l'interrogation suivante : « Les clubs omnisports doivent-ils être traités de façon particulière par les municipalités ? ». Sur fond de « transformations brutales » marquant l'évolution récente du sport, il identifie plusieurs atouts majeurs. Les clubs omnisports ont déjà une solide expérience de la mutualisation des compétences. Ils ont fait une expérience de la professionnalisation débouchant sur la pérennisation des emplois jeunes. Ils font preuve d'adaptation et de souplesse face à la complexité de la demande sociale d'activités physiques et sportives. Ils savent s'inscrire dans un projet territorial cohérent ainsi que le président de la VGA Saint-Maur en a apporté la démonstration concrète.

Des aspects restent encore à creuser, par exemple les formes possibles de coopération impliquant plusieurs clubs ayant chacun une identité collective affirmée. Quel périmètre de dialogue et de concertation incluant la municipalité ? Ajoute-t-on le sport au sport ou faut-il coopérer avec des associations du cadre de vie, les associations du social ? Avec les établissements scolaires ? Quand on parle de coopération, que met-on en commun ? Des compétences ? Du personnel ? Des lieux ? Etc. Laurence MUNOZ a insisté sur ces aspects. Cependant, au nom de la rationalité de l'action publique, il ne s'agit pas de confondre mutualisation des synergies avec instrumentalisation des clubs car il ne faut pas appauvrir une sociabilité sportive » qui, au sein du club, « s'est enrichie au fil des décennies ».

D'une façon générale, l'accès aux équipements sportifs municipaux ne semble pas poser de problèmes majeurs, si ce n'est que la pratique compétitive » l'emporte sur le loisir récréatif. En revanche les « affinitaires » que nous sommes ont connu ou

connaissent des situations de crise dans leur relation aux appareils dits « référents » à propos des équipements sportifs. « Les grands clubs d'entreprise ont disparu » et avec eux tout un patrimoine d'installations sportives (FSGT). « Le diocèse, l'Évêché ont repris leurs biens... » (FSCF). « Les clubs universitaires sont chassés de l'Université... » (Colette ANDRUSYSZYN pour l'UNCU). Face à cette situation, et lorsqu'il est encore temps, les collectivités locales, fortes de leur soutien fondamental au sport national (en termes de subventions aux associations et de mise à disposition d'équipements sportifs municipaux), ne peuvent-elles pas aider à retrouver la raison et renouer avec le sens de la solidarité sociale et territoriale ? On retiendra, sous le qualificatif de concept Omnisports, l'identification d'une notion générale à valeur opératoire, susceptible de s'appliquer à une diversité de situations, mais une diversité concrète et matérielle délimitée puisque découlant d'un même principe directeur.

Nous avons relevé au cours des séquences de l'USE quelques caractérisations de l'Omnisports qui font varier l'angle d'approche en fonction des deux perspectives identifiées à l'instant. Pierre-Philippe BUREAU, directeur de rédaction de la revue EP&S, a relevé une répartition des mots-clés se rapportant à l'Omnisports : le partage d'idées ou de compétences communes du côté des conceptions, des sports cumulés et des séries d'activités sportives, combinées ou non, du côté de l'organisation concrète. Plus précisément, trois types de références apparaissent.

- 1) La référence conceptuelle : « L'Omnisport, c'est une philosophie et un acte de résistance » (Yves RENOUX), « Un concept multiple accompagné d'un principe d'action : le projet avant la structure », « C'est une façon d'aborder le sport » (Daniel BONZOMS).
- 2) L'Omnisport comme référence à l'organisation sur le terrain : « L'Omnisports, c'est la cohabitation de deux registres : sport et compétition / sport social et loisir », « C'est la capacité à s'engager dans des orientations autres que la stricte compétition (environnement, intégration, santé, solidarité) », « C'est mettre en place les conditions requises pour une APS tout au long de la vie, en progressant », « Ce n'est pas une juxtaposition de sections, ni la multi-activité ».
- 3) La référence au lien entre le général et le particulier : « L'Omnisport, c'est la capacité à travailler sur des problématiques transversales » (« handicap, pratiques partagées, développement durable, etc. »), « C'est une ambition plus large que le sport pour le sport » (Lydia MARTINS VIANA). Etc.

**Etudiantes, Etudiants Jeunes,
vous souhaitez vous investir dans un
engagement passionnant !**

Participez avec vos dirigeants des Clubs Universitaires, qu'ils soient à l'Omnisport ou dans les sections.

Parlez-en !!!

IV Le Modèle omnisports : se fédérer, c'est utile et efficace, surtout au sommet

La formule est empruntée à l'éditorial du dernier numéro de *FFCO Omnisports* signé par Gérard PERREAU-BEZOUILLE car elle est susceptible d'être examinée aussi selon un axe vertical, dans une dynamique centre – territoires, pour parler comme les politologues. Retenons trois aspects parmi les informations et analyses échangées lors de l'USE.

L'intégration club(s) / Fédération (ou Union), pour être complète (*integrare*, selon l'étymologie latine, signifie « rendre entier »), doit montrer un double fléchage : ascendant et descendant, effectif et équilibré. Cela suppose

- 1) au niveau du club proprement dit que l'articulation cellule omnisports / sections soit cohérente,
- 2) et que les niveaux déconcentrés (comité, union régionale) jouent pleinement leur rôle. Nous autres clubs universitaires, avons beaucoup à faire et à apprendre des autres. La restitution des États Généraux des clubs universitaires et de l'UNCU présentée par Jean-Michel MARTIN ne saurait cacher des lignes de faiblesse, et nous avons reçu « 5 sur 5 » la synthèse réalisée par les étudiants de Master soulignant un déficit de communication, des lacunes dans la diffusion de l'information sur les Campus, sans oublier une certaine sous-utilisation des compétences des plus jeunes, bénévoles ou salariés.

En outre, cette dynamique organe fédéral – clubs, au sein d'une fédération affinitaire, ne peut que faciliter, au sommet, le rapport de cette dernière au ministère (Jeunesse et Sports), voire aux autres ministères (avec l'Éducation Nationale, la Santé, etc.), lorsqu'il s'agit de réaffirmer sa crédibilité nationale, d'insister sur les expériences novatrices, les bilans de réussite, les perspectives envisagées, etc., dans les contrats d'objectifs par exemple. C'est le deuxième aspect annoncé.

Le troisième aspect relève d'une stratégie concertée à optimiser. Il est indispensable de montrer une réelle capacité à coopérer – entre nous tous – pour imposer la marque originale du modèle omnisports vis-à-vis du ministère des Sports et plus encore dans le cadre du CNOSF. Il y a en effet une interrogation récurrente sur la place des fédérations affinitaires au sein du CNOSF. Dans le cadre de nos échanges, lors de l'USE, quelques formules ont été répétées : « Les fédérations olympiques ont une attitude agressive ». On a évoqué également « les crispations sur l'omnisports, au niveau national »... à la fois méprisées et indispensables au niveau du CNOSF. La question de la double licence et la place de la licence omnisports, le statut de l'adhérent dans nos clubs, etc., tous ces aspects renvoient pour partie à l'identité assignée aux fédérations affinitaires. à la fois méprisées et indispensables au niveau du CNOSF.

Robert DENEL a rappelé l'avertissement que nous avons co-signé (D. CHARRIER, P. CHIFFLET, Y. LEZIART et moi-même), daté du 5 mai 2015, relayé sur le site www.swi-sportdata.com : *Les nouveaux statuts du CNOSF* À le relire, vous constaterez que la situation ne s'est pas améliorée depuis. Si Paris obtient l'organisation des Jeux olympiques de 2024, à la fois par nos mérites et... faute de concurrents sérieux, nous allons bientôt subir la tyrannie du CNOSF.

Nous avons donc intérêt à l'affirmation d'un ministère des Sports fort, attentif à la diversité des sensibilités sportives dans la conduite de sa politique publique.

Il nous faut conclure. Le temps nous manque pour développer deux atouts importants caractéristiques de l'Omnisports. Contentons-nous d'un rappel. Il faut être présent, plus que jamais sur le domaine de la formation, avec notre spécificité, et Jean-Paul KRUMBHOLZ secrétaire général du SNAPS, nous y a invités. L'autre atout, c'est notre capacité à produire des travaux d'enquêtes, des recherches et des évaluations argumentées, par notre proximité avec l'Université. Voilà une spécificité des fédérations affinitaires et multisports qui n'ont que faire des études de complaisance produites par des officines sans grande crédibilité académique.

Un grand merci à tous ceux et celles qui ont contribué à l'organisation de cette USE, sans oublier les étudiants de Master de l'Université Paris Sud-Orsay. Merci aux intervenants pour leur disponibilité et leurs prises de parole féconde.

Revenons sur l'intitulé de l'USE 2016 : L'Omnisports, une solution d'avenir pour le sport... Ni une alternative au sport de haut niveau, ni une marge du sport ou un modèle d'organisation dépassé. Certes, l'Omnisports n'est pas à lui seul l'avenir du sport en France. Mais sans l'Omnisports, plus que centenaire et jalonné jusqu'à aujourd'hui de métamorphoses heureuses, qui peut ou pourra soutenir que le sport en France a un avenir pleinement assuré ? L'INSEP, qui nous accueille dans ses murs, propose un environnement de qualité que nous avons su apprécier. L'institution affiche sur ses murs et sur les fonds d'écrans une belle formule : « L'INSEP, Terre de champions ». C'est d'autant plus vrai que le Président du CIO en personne, en visite à Paris pour la candidature de 2024, avait rendez-vous l'après-midi même avec les meilleurs athlètes français qui s'y entraînent. En méditant cette sentence, nous pouvons la compléter en précisant que l'Omnisports, cette vie associative placée en amont, est un espace premier, un jardin d'éducation qui permet à la graine de champion(ne) et de citoyen(ne) d'éclorre et de prospérer.

Jean-Paul CALLEDE, Paris, le 1^{er} octobre 2016

Le Vendredi 9 décembre prochain, nous aurons un nouveau rendez-vous à PARIS pour continuer le travail engagé dans les États Généraux des Clubs Universitaires et de l'UNCU. Ce sera l'occasion pour les représentants des Clubs Universitaires de matérialiser leurs propositions sur les avancées possibles d'une future politique de rayonnement des Clubs Universitaires et de l'UNCU.